

Kathy Tolila est psychologue de la vie sociale et du travail. Elle est féministe et militante dans plusieurs associations et dans des cercles politiques. Elle préside un club de prévention à Toulouse pour les risques de délinquance des jeunes. Elle est membre de Via-Sahel, association qui intervient dans la région Dogon sur des actions de développement, sanitaires et de micro-crédits.

### **Qu'est ce qu'évoque la notion de « responsabilités humaines » ?**

Kathy pense qu'il y a un pléonasme entre 'responsabilité' et 'humaines'. Une charte ne peut être écrite que par des humains, seule espèce ayant une conscience.

Elle trouve également dommage d'être dans l'obligation d'entreprendre un projet d'écriture d'une charte pour faire appel à la responsabilité de la société. Théoriquement, cette responsabilité est supposée être naturelle à l'homme.

La notion de responsabilité doit nous mener à réfléchir à des méthodes pour son apprentissage aux plus jeunes. Il est important de commencer à réfléchir au long terme pour ne plus être dans la situation dans laquelle nous sommes/ Tout à coup on pense qu'il est temps d'être responsable ! Nous sommes dans un état d'urgence pour sauver notre environnement qui se dégrade, pour rétablir les rapports actuellement en crise, qui nous lient aux autres.

### **Comment s'exprime cette responsabilité ?**

Il y a plusieurs formes d'expression de la responsabilité :

1/ Par le processus de conscientisation : il faudrait utiliser tous les outils existants pour se tenir informé afin d'être en capacité de s'interroger sur les crises actuelles d'un niveau local à un niveau mondial.

2/ Par le militantisme des « citoyens » en tant qu'acteurs de la cité et ceux des « politiques. » Puisque nous sommes dans un pays où nous avons la capacité de choisir ce qui est bon pour notre vie en exerçant nos droits mais aussi nos devoirs.

3/ Par l'action humanitaire : il est important d'offrir son temps, son énergie, son argent et sa réflexion pour mener des actions dans le tiers monde et là où c'est nécessaire.

Il est également important pour Kathy de s'interroger continuellement sur ses propres valeurs et sur l'écart qui existe entre son discours et ses actes en tant que femme, salariée et en tant qu'adulte. En tant que formatrice auprès d'adultes, elle a la responsabilité de ce qu'elle transmet aux autres adultes mais aussi aux enfants car il est important de les amener à réfléchir sur leurs actes.

En tant que représentante des salariés de son entreprise, elle utilise l'espace syndical pas seulement en tant qu'espace politique, mais surtout comme une instance de réflexion qui vise à se responsabiliser et à se sentir acteur dans son travail. Il est important pour Kathy de participer au système global au sein de son travail.

### **Quels sont les causes de dé-responsabilité ?**

Pour Kathy, il y a plusieurs niveaux dans la dé-responsabilité : Au niveau politique, en France on croit profondément à la notion d'Etat providence ce qui fait que les populations ont tendance à déléguer leurs responsabilités sur les pouvoirs de l'Etat, alors que ce dernier n'est que le miroir de ce que nous sommes.

En tant que citoyenne, Kathy s'interroge sur la façon de faire bouger cet immobilisme ? Voter est un moyen de choisir, mais ce n'est pas suffisant. Comment utiliser les moyens de lutte qui existent ?

Le second niveau concerne l'économie libérale qui participe grandement à déresponsabiliser les citoyens. En effet, l'argent est le seul moteur du système économique actuel. En tant qu'ergonome, Kathy a toujours appris à mettre l'homme au cœur du dispositif. Mais la réalité est tout autre, puisque ce n'est pas du tout l'homme qui fait fonctionner le système, c'est le principe d'obtenir des bénéfices avec un maximum de productivité.

Par exemple, sur la question des OGMs, on ne s'interroge pas sur les effets du maïs trans-génique sur la santé de l'homme, mais sur celle de savoir combien de tonnes ce maïs modifié va produire pour faire plus de bénéfices. Kathy ne comprend pas comment toutes les valeurs peuvent être centrées sur le profit au point d'en oublier que nous sommes mortels.

Le troisième niveau est que la responsabilité nous amène à rendre compte de nos actes. Mais nous sommes dans une société où les gens, et notamment les politiques, ont du mal à rendre des comptes.

Quand les gens acceptent la baisse des impôts, de fait ils acceptent la baisse des budgets alloués aux services publics. Cela produit une véritable crise sociale et politique et les citoyens considèrent que seul l'Etat est responsable de cela alors qu'ils y participent par leur indifférence.

### **Responsabilité de près et/ou de loin**

Kathy se sent responsable par rapport à ce qui se passe dans le monde sur les questions des changements climatiques, de la guerre en Irak... Elle se sent même coupable de ne pas être suffisamment dans l'action pour résoudre ces problèmes.

Pour participer à la réflexion globale sur ces questions, elle s'engage individuellement et collectivement pour initier ou rejoindre des actions.

A l'échelle individuelle, l'ensemble des ces défis l'amène à réfléchir et à travailler sur elle-même en se posant des questions sur les valeurs qu'elle veut défendre à travers son implication militante dans toutes les sphères où elle intervient.

Kathy pense que la solution réside dans le militantisme des citoyens et dans leurs actions collectives.

A son échelle, elle se bat pour l'égalité des chances et la parité. Elle a été candidate à des élections locales afin de pouvoir être davantage dans l'action politique. A ce sujet, elle trouve dommage que l'on fasse de la politique un métier et que l'on passe de la notion de conviction à celle de profession.

Elle se rend compte qu'en s'engageant en politique, il existe un risque car une fois élu, la seule possibilité est d'être réélu pour ne pas se retrouver sans rien. En effet, il est difficile de faire marche arrière, notamment quand on travaille dans le secteur privé où on ne retrouve pas automatiquement son poste de salarié après un mandat électoral. Il est donc important de réfléchir sur le statut des élus politiques.

### **Pertinence de la charte des responsabilités et points de vue sur ses principes**

Kathy trouve l'idée de charte des responsabilités intéressante mais en contrepartie il est important de s'assurer de l'application de ses principes voire même de mettre en place des systèmes de sanctions pour les pays/populations qui ne la respectent pas. On se rend bien compte aujourd'hui que la charte des droits de l'homme n'est ni appliquée, ni respectée dans sa totalité, néanmoins elle trouve important qu'il y en ait une.

Kathy trouve les principes de la charte trop généralistes.

Principe 1 : Kathy a du mal à définir la diversité culturelle et elle ne voit pas non plus ce que recouvre exactement ce concept. Pour elle, l'idéologie d'extrême droite par exemple est aussi une forme de culture. En appliquant ce principe, il faudrait donc qu'elle respecte cette idéologie et cela lui pose un véritable souci.

Elle pense également que nous ne pouvons pas accepter la diversité culturelle à tout prix. Par exemple, ce n'est pas parce que nous avons des intérêts économiques avec le Mali que l'on se doit d'accepter l'excision comme pratique ancestrale et traditionnelle. Kathy pense qu'il est grand temps de ré-interroger ces traditions créées par l'homme et d'accepter leurs limites.

Lors d'un séjour au Mali avec son association, elle s'est confrontée à certaines pratiques dites culturelles qui pour elle n'étaient que des restes de pratiques post-coloniales.

Principe 4 : Concernant le respect de toutes les religions, encore faudrait-il que les religions respectent les pratiques individuelles. Par exemple, le port du voile répond à des attentes religieuses et pose problème aux femmes qui ne l'ont pas choisi ! Aux USA, la montée de l'extrémisme catholique remet en question le droit de l'homosexualité, de choix de vie.

Ce qui interroge Kathy c'est que seulement six pays sont laïques dans le monde entier. Tous les autres pays ont des fondements et fonctionnements de société construits sur la religion et ses lois.

Principe 7 : Comment allons nous faire pour vivre dans un monde capitaliste ? Comment appliquer une prospérité juste dans un système économique qui n'a pas de dimension équitable ?

Principe 8 : Les questions de liberté scientifique et d'éthique la renvoient également aux limites de ses applications. Par exemple, par rapport à la loi Veil sur l'IVG, c'est une loi qui est souvent remise en question au nom de l'éthique. Où se situe alors la limite entre la liberté des femmes et l'éthique qui prône le droit à la vie ?

Principe 10 : Selon Kathy, ce principe n'est pas clair du tout. Comment peut-on prévoir le long terme sur des préoccupations de très court terme ? Elle pense qu'il est impératif d'exiger l'application systématique du principe de précaution et le droit d'ingérence sur les questions environnementales.

Notes :

Personne interrogée : Kathy Tolila

Date de l'interview : 07 octobre 2005

Mots-clés :

Citoyenneté / responsabilité / Charte des responsabilités Humaines / diversité culturelle/  
politique/France

Auteur de la fiche : Nacéra Aknak Khan – Culture XXI <nacera@alliance21.org>